

## EVALUATION DE L'INTERET DE BACHES PLASTIQUE POSEES AU SOL POUR LIMITER L'EMERGENCE DE LA MOUCHE DE LA CERISE

François WARLOP (GRAB)

### 1 -OBJECTIF

Les mouches passent l'hiver dans le sol, et émergent au printemps. L'objectif de l'essai est donc de voir dans quelle mesure une couverture plastique sous les frondaisons permet de limiter au maximum cette émergence pour réduire la population d'adultes.

### 2 - METHODE

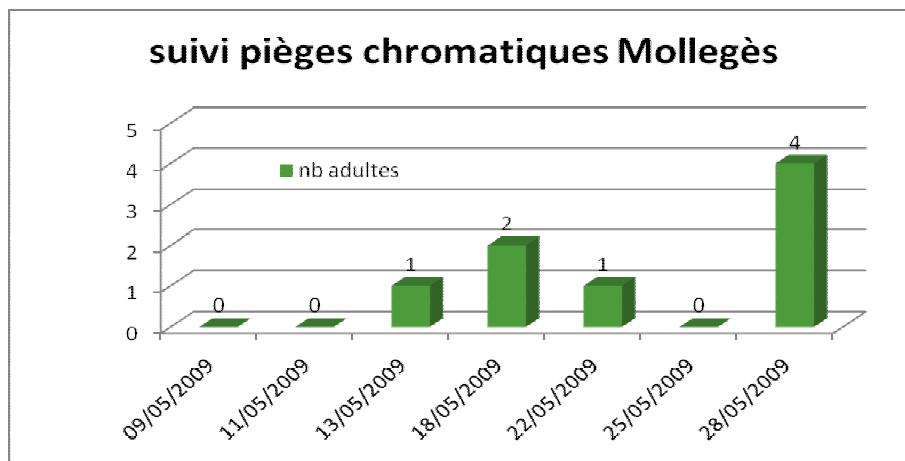
Une bâche plastique noire (polypropylène) est posée entre le 29 avril et le 4 mai, sous les arbres, sur une parcelle biologique commerciale (cf photo).

Les dégâts sont évalués au moment de la récolte sur les deux variétés concernées (Burlat, Napoléon). Aucun témoin n'est prévu, car la méthode doit couvrir toute la surface pour être valide (pour éviter les réinfestations).

Des pièges chromatiques disposés sur la parcelle ont permis de suivre le début du vol.

### 3 - RESULTATS

Les premières captures de mouche ont eu lieu dès le 13 mai, 10 jours après la pose de la bâche.



La variété précoce Burlat (récoltée le 18 mai) a échappé aux piqûres : sur 700 fruits observés, seuls 3,4% ont été piqués par la mouche.

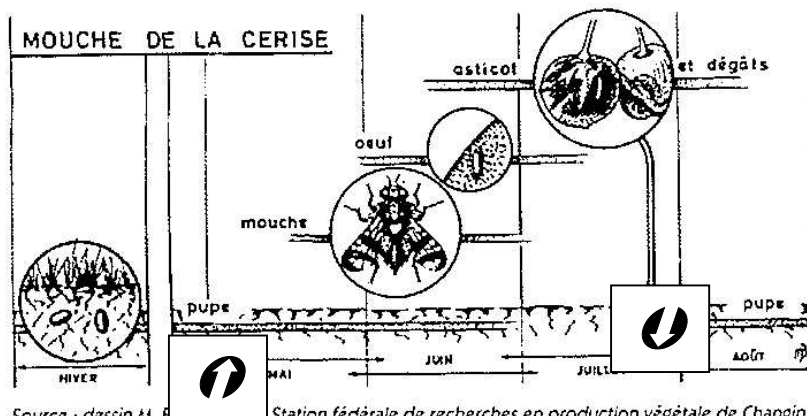
Napoléon, plus tardive (récolte le 28 mai) a par contre été fortement attaquée, à 45%.

On peut donc conclure que la barrière mécanique n'est pas suffisante pour empêcher toute attaque ; la précocité variétale reste la meilleure protection contre la mouche en AB.

Si Napoléon avait été attaquée à moins de 20%, on aurait pu tirer une conclusion sur l'effet possible de la bâche, qu'il aurait encore fallu vérifier. A l'inverse, on pourrait supposer qu'en l'absence de la bâche, le taux d'attaque aurait été proche des 100%, car la charge en Napoléon n'était pas très importante, et donc en conclure un effet partiel de la barrière mécanique. Cela reste difficilement vérifiable dans nos conditions d'expérimentation.

Comme la parcelle a été couverte en totalité (à l'inverse de 2008), il est possible que les quelques cerisiers ou merisiers environnants (non identifiés au préalable) aient suffi à recontaminer tout le verger.

La bâche a toutefois été laissée sur toute la saison, avec l'accord du producteur, pour voir si elle pouvait à l'inverse gêner la pénétration des larves dans le sol à la fin du mois de juin, lors de la pupaison (voir schéma du cycle) : ces résultats seront obtenus à la saison 2010 lors de la récolte.



Source : dessin M. B. Station fédérale de recherches en production végétale de Changin. In La défense des plantes cultivées, Edition Payot Lausanne, 6<sup>e</sup> édition, 1972, p.432.

**Effet potentiel de la bâche en début (↻) et en fin de saison (↷)**

#### 4 - CONCLUSIONS

La pose de bâches plastiques (idéalement en matériau biodégradable à terme) est une alternative aux insecticides de synthèse ou naturels, peu respectueux de l'environnement. L'investissement reste important, surtout s'il faut couvrir l'intégralité du verger (pour éviter les recontaminations) ; le temps de pose et de retrait sur un laps de temps restreint (un mois) est également un frein non négligeable à prendre en compte.



ANNEE DE MISE EN PLACE : - ANNEE DE FIN D'ACTION :

ACTION : nouvelle ○ en cours ● en projet ○

Renseignements complémentaires auprès de : François WARLOP

GRAB Agroparc BP 1222 84911 Avignon cedex 9 tel 04 90 84 01 70 fax 04 90 84 00 37 mail : [francois.warlop@grab.fr](mailto:francois.warlop@grab.fr)

Mots clés du thésaurus Ctifl : agriculture biologique, mouche de la cerise, lutte mécanique

Date de création de cette fiche : 03/10